Niveau(x) d'enseignement: 0 Numéro EDUQ : 8170225
Centre d'intérêt: 59

Scholer, Marc, 1936-

Le profil d'apprentissage : du rêve à la réalité : compte rendu d'une participation à la Second National Career Education Conference / par Marc Scholer. -- Montréal : Service général des moyens d'enseignement, 1975.
ii, 25 f. ; 28 cm.

En tête du titre: Service du développement de la technologie éducative, Secteur expérimentation. Code: 54-6218/TE-01-1275.

Cote Dewey: 371.39/S368p Cote LC: LB/1028

Descripteur(s): *Profil d'apprentissage *Préparation à une carrière *Orientation professionnelle *Enseignement individualisé *Revue de la recherche

Identificateur(s) de nom: *Etats-Unis

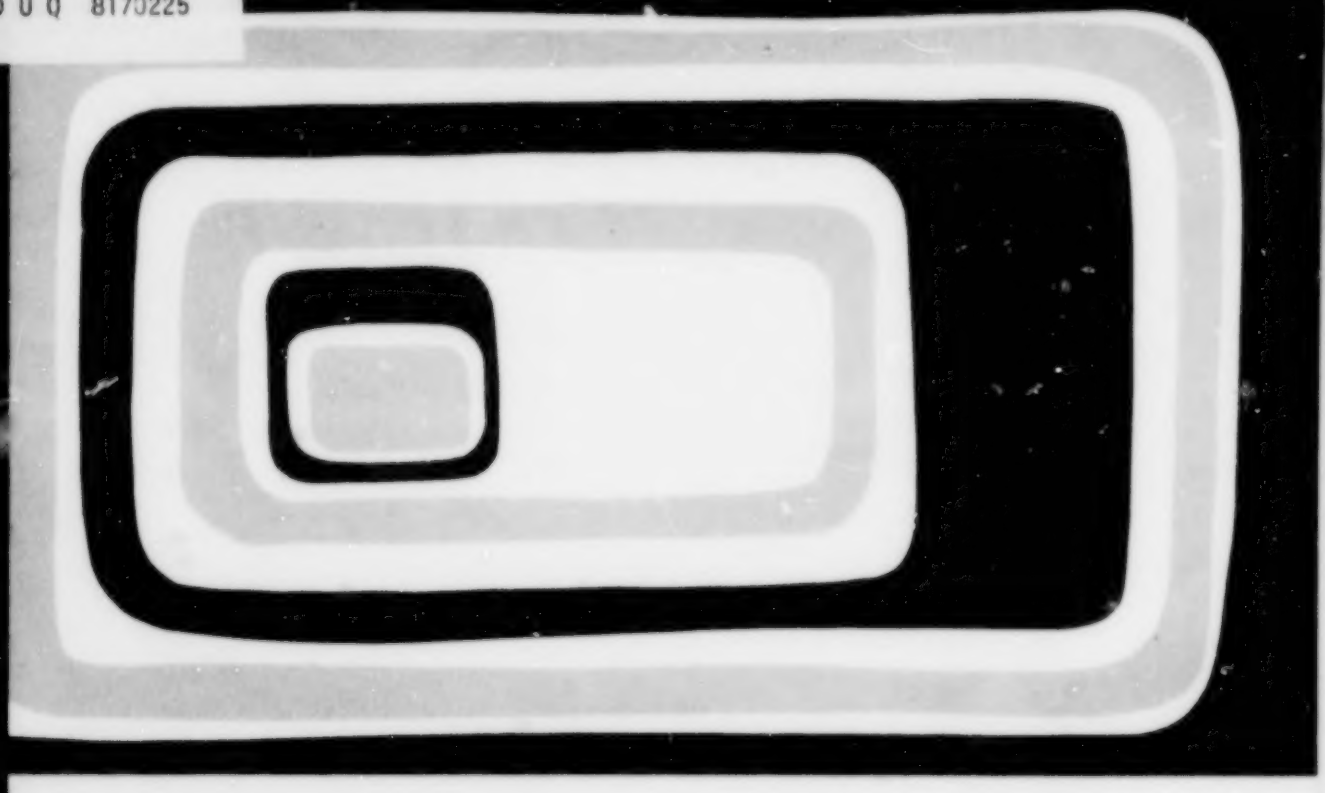
Ce rapport présente des expériences réalisées aux Etats-Unis, qui viennent consolider les connaissances que l'auteur avait exposées lors d'un précédent travail ##Profil d'apprentissage et enseignement personnalisé## publié par le S.G.M.E. en 1974. De là, le sous-titre ##du rêve##, représentant la précédente recherche, ##à la réalité## qu'apporte le témoignage de la présente compilation.

Quatre volets d'information: 1. Un aperçu sommaire de 11 communications sur les 38 présentées au congrès "Career Education" à Pontiac, Michigan du 19 au 21 novembre 1975; 2. un aperçu synthétique de visites guidées sur 3 campus expérimentant certaines certaines méthodes expliquées au congrès. 3. des informations recueillies lors de rencontres informelles à l'occasion des deux précédentes rencontres; 4. des impressions personnelles qui tentent de dégager des recommandations pertinentes.

Trois pages de commentaires (23-25) forment plutôt une constatation qu'une conclusion: le profil d'apprentissage est un outil intéressant, puissant et polyvalent mais à condition de pouvoir, à l'exemple des collègues américains ou ontariens, investir du temps et de l'énergie pour en développer les possibilités, ici au Québec.

Type de document: r
Auteur de l'analyse: ya

E D U Q 8170225



Le profil d'apprentissage : du rêve à la réalité

par Marc Scholer

code 54-6218/ TEX-01-1275

Ministère de l'Éducation
Service général des moyens d'enseignement

E D U O 8170225

Service du développement de la technologie éducative
Secteur expérimentation

LE PROFIL D'APPRENTISSAGE: DU REVE A LA REALITE

Compte rendu d'une participation à la Second National Career Education Conference

par

Marc Scholer

Organisateur du congrès: American Educational Sciences Association en collaboration avec le Oakland Community College

Lieu: Sheraton Pontiac-Bloomfield Motor Inn, Pontiac, Michigan, U.S.A.

Date: Du 19 au 21 novembre 1975

Ministère de l'Education du Québec
Service général des moyens d'enseignement
600, rue Fullum
Montréal, Québec
H2K 4L1

décembre 1975

TABLE DES MATIERES

Introduction. 1

1. Compte rendu de quelques communications 3

1.1 Career - Cognitive Style Mapping 4

1.2 Research and Dissertations 4

1.3 Cognitive Styles in Relation to Heating Air Conditionning and Refrigeration. 8

1.4 An Educational Science System Approach to Career Guidance in the Manufacturing and Building Trades. 9

1.5 Management by Objectives 10

1.6 Planning Resource Centers for Career Education 11

1.7 Career Opportunities for Women 12

1.8 Implication of Cognitive Style Differences of Men and Women in Relationship to Careers for Women. 13

1.9 Career Development for What. 14

1.10 The Year in Review 15

1.11 Implementation of Program Planning Budget Systems on an Institutional Bases 15

2. Visites des campus de Highland Lakes et et de Auburn Hills. 16

- Le campus de Highland Lakes. 17

- Le campus de Auburn Hills. 21

Le profil d'apprentissage: du rêve à la réalité*

Nous avons eu l'occasion de présenter ailleurs** les fondements et les applications possibles du concept que nous avons identifié sous le vocable de profil d'apprentissage. Rappelons simplement qu'il s'agit, à l'intérieur du cadre conceptuel des "Sciences pédagogiques" (Educational Sciences) tel qu'établi par J.E. Hill, de dresser le graphe indiquant le style d'apprentissage de chaque élève. En tant qu'outil pédagogique le profil d'apprentissage nous apparaissait - et continue de nous apparaître - comme étant un instrument de première valeur dans l'individualisation et la personnalisation de l'apprentissage.

Désireux de consolider et d'approfondir notre connaissance essentiellement livresque au contact d'expériences vécues sur les lieux mêmes de l'origine du profil d'apprentissage, nous avons voulu écouter de vive voix les expériences réalisées par nos collègues américains. C'est la raison première de notre participation au Second National Career Education Conference.

Le présent rapport décrira successivement quatre volets différents de l'information recueillie lors de ce congrès.

---

* Le titre est de l'auteur et il anticipe sur la conclusion de notre rapport.

** Profil d'apprentissage et enseignement personnalisé.../ Marc Scholer et al.- Montréal: ministère de l'Education. S.G.M.E., 1974.- 139 p.- code: 54-6089 / DTE-01-0474.

En premier lieu, nous essayerons de présenter un aperçu très sommaire des communications auxquelles nous avons personnellement assistées. En second lieu nous dégagerons un aperçu synthétique de la visite guidée que nous avons effectuée aux campus de Auburn Hills et de Highland Lakes du Oakland Community College. Ensuite nous énumérerons furtivement les informations glanées au sujet du profil d'apprentissage lors de rencontres forfuites avec diverses personnes. Enfin, nous terminerons en décrivant nos impressions personnelles découlant de notre séjour à Pontiac et nous essayerons de dégager des recommandations pertinentes.

Faut-il dire que le texte qui va suivre ne réflètera pas nécessairement le déroulement exact du congrès! Il ne rendra peut-être pas non plus justice ni aux auteurs, ni aux organisateurs. Ce que nous avons écrit ressemblera davantage à nos préjugés et à nos perceptions personnels qu'à un jugement objectif et détaché. D'avance nous mettons le lecteur en garde contre nos raccourcis inévitables et d'avance aussi, nous présentons toutes nos excuses à ceux que nos propos vont nécessairement trahir.

1. COMPTE RENDU DE QUELQUES COMMUNICATIONS

Le programme du congrès énumérait 38 communications et séances d'animation auxquelles un congressiste pouvait participer. La majorité des sujets invoqués était reliée au thème de Career Education (orientation vers une carrière), thème qui était lui-même étroitement associé au profil d'apprentissage. Un découpage des diverses activités selon le thème abordé nous donnerait le tableau suivant:

Tableau 1. Nombre de communications et de séances d'animation selon les thèmes abordés lors du congrès

1)	carrière seulement:	14
2)	profil d'apprentissage seulement:	4
3)	carrière et profil d'apprentissage:	14
4)	profil d'apprentissage et autres sujets:	2
5)	ni carrière, ni profil:	4
	total	= 38

Etant donné que toutes les communications étaient concentrées à l'intérieur de 3 journées, on avait organisé jusqu'à quatre sessions simultanées. Il ne nous a par conséquent été possible que d'assister à une douzaine de communications.

1.1 Career - Cognitive Style Mapping

par Derek N. Nunney, vice-président, Academic Affairs, Oakland Community College

Le titre de cette communication n'était pas vraiment en relation avec le sujet, puisqu'il s'agissait en réalité d'une session d'introduction au concept même du profil d'apprentissage. Le geste, le mot, le style de Derek N. Nunney en font un animateur passionnant. On n'est guère ennuyé d'assister pour une deuxième fois à la même conférence, puisque celle-ci nous permet de préciser davantage des concepts déjà acquis plus tôt. Pour le contenu de la communication nous nous contenterons cependant de renvoyer le lecteur à la contribution de MM. Hill et Nunney à notre recueil sur le profil d'apprentissage.*

1.2 Research and Dissertations

par Joseph E. Hill et ses collaborateurs, Oakland Community College

Joseph E. Hill

Le conférencier essaie d'établir la différence qui existe entre un modèle mathématique de différenciation de certains traits et un modèle empirique pour établir et utiliser les mêmes traits. Ce qui

---

* Profil d'apprentissage et enseignement personnalisé... op. cit.

est important, ce n'est pas de disposer d'un modèle théorique, mathématique, mais bien d'établir une discipline basée sur la prise de décision découlant d'un savoir approprié.

Nous en déduisons qu'il ne suffit pas de disposer d'un modèle qui présente, bien en place, toute une série de données, si on ne sait pas tirer les enseignements ou conclusions qui en découlent. Or pour interpréter les données du modèle il faut pouvoir se référer à un savoir ou à une expérience, qui nous dit pourquoi il faut tirer telle conclusion des données plutôt que telle autre. L'interprétation du modèle et des données qu'il contient doit pouvoir s'apprendre à partir d'un savoir organisé. Ce savoir organisé, ou discipline, dans notre cas, doit se construire afin que nous puissions utilement manipuler les données qu'on nous présente.

Pour y arriver il faut disposer d'un échafaudage conceptuel auquel on puisse constamment se référer. Pour illustrer son idée, Hill cite le cas d'une jeune femme qui se rend chez le médecin, en proie à des difficultés de coordination de ses membres. Une batterie de tests et d'examens semble indiquer une tumeur au cerveau. Les chances de survie dans un pareil cas sont de 10%. L'examen par le médecin, qui constate que la femme est capable de se déplacer et de communiquer avec une relative aisance, permet de diagnostiquer un mal différent, curable à l'aide d'une médication appropriée.

Les données fournies par la batterie de tests ont été interprétées en fonction d'un modèle. Normalement les données indiquent telle maladie possible. Le médecin doit cependant confirmer ce diagnostic en le comparant à son savoir et à son expérience.

Contrairement aux médecins, les éducateurs ne sont pas assez concernés par le contexte. P. ex.: la "bonne santé d'un homme de 50 ans est bonne lorsque considérée en relation avec son âge. Comparée à celle d'une personne de 20 ans, elle est relativement moins bonne". Le jugement personnel doit intervenir par rapport au modèle mathématique décrivant un état donné.

Judith Eaton

Elle a fait ses recherches doctorales sur la partie "mémoire" du profil d'apprentissage, plus particulièrement sur les aspects personnes, propriétés et processus. En fait la question à laquelle elle a cherché à répondre est de savoir comment on peut faire pour mettre sous forme de graphe l'ensemble "mémoire" afin qu'il ait une signification sur le plan éducatif de l'étudiant. Pour y arriver Mme Eaton a développé un modèle d'analyse qui s'inspire en quelque sorte de la "psycho-histoire": la personne, le passé, le milieu (environnement), le contexte (background). En s'inspirant de cette approche il est possible d'arriver à des interprétations.

Dans son travail Mme Eaton n'a pas elle-même établi les questions à poser, mais elle a plutôt tenté d'indiquer la direction générale dans laquelle il faut se tourner pour trouver les réponses et les questions. Tout ceci semble vague - elle l'admet - mais dans le schème contextuel il n'y a pas d'absolu. La fonction "mémoire" est reliée au contexte de la personne.

Thomas D. Ervin

Le conférencier a effectué une recherche doctorale sur le rôle de la personne à l'intérieur des opérations genre PPBE, afin de trouver les conditions de succès et d'échecs des opérations. Une série de sept ensembles de rôles jugés typiques a été retenue et décomposée en termes de profil d'apprentissage. 19 administrateurs du Oakland Community College ont été sélectionnés pour servir de sujets expérimentaux.

On a ainsi analysé les styles cognitifs idéalisés auxquels les différentes fonctions du PPBE devraient donner lieu et on les a comparés avec les styles des administrateurs qui remplissaient effectivement les fonctions.

La correspondance entre le style "idéal" et le style réel n'a pas toujours été très forte.

Ned Brodbeck

Cette recherche a porté sur la correspondance (matching) entre le style du conseiller d'orientation et le style de l'étudiant. Il s'agissait d'établir l'efficacité du conseiller en fonction de certains traits ou caractéristiques.

Parmi les résultats de la recherche, il faut signaler que les étudiants n'aimaient pas les personnes très théoriques en tant que conseillers. Conclusion à tirer pour ce type de conseiller: moins parler.

Le conseiller non-directif, quant à lui, ne sait jamais si ses objectifs auprès de l'étudiant ont été atteints. Il faut ajouter que l'étudiant ne le sait pas lui non plus.

Quels éléments déterminent le style du conseiller (counceling style)? Quel style est préféré par les étudiants?

1.3 Cognitive Styles in Relation to Heating, Air Conditionning and Refrigeration

par Bill Rose et Lawrence Y. Pennefather, Oakland Community College

Un problème majeur qui se pose en enseignement professionnel, c'est le fait que les élèves s'attendent à autre chose que ce qu'ils reçoivent comme formation. Il existe des idées préconçues au sujet

de ce qu'est un métier. Ceci est particulièrement vrai dans les métiers de l'électronique, et l'on perd par conséquent des étudiants.

Il est de plus nécessaire de connaître les profils stéréotypés d'apprentissage indiquant les traits importants dont la présence favorise la réussite dans les divers métiers. Les profils stéréotypés serviront de base de comparaison pour déterminer la situation d'apprentissage qui convient le mieux à chaque étudiant. Aussi va-t-il falloir examiner le graphe de chaque étudiant et évaluer à quel point il est indispensable qu'un trait figure dans le profil pour qu'il y ait une chance que l'étudiant réussisse dans tel métier de préférence à tel autre.

Etant donné la difficile situation de l'emploi, le collège reçoit actuellement de meilleurs étudiants, car ceux-ci désirent d'abord acquérir un métier, quitte à poursuivre des études supérieures à temps partiel plus tard.

1.4 An Educational Science System Approach to Career Guidance in the Manufacturing and Building Trades

par Donald B. Northcote, Industrial Specialist

Le conférencier décrit un modèle d'un système de prise de décision pour établir le choix d'un métier en fonction des goûts et des habiletés de l'étudiant. Ce système comporte des visites en usine par l'étu-

diant, etc. A partir des analyses qui en découlent on peut décrire un curriculum approprié à l'étudiant.

Le conférencier a dessiné un flowchart indiquant le cheminement complet de tous les étudiants ainsi que les diverses phases qui ont permis la conceptualisation du modèle. Afin de déterminer le succès réel du système on a établi un follow-up de cinq ans pour chaque étudiant.

Dans la phase de formation l'étudiant suit un programme dont le 1/3 au moins est constitué de mathématiques. Si l'on inclut les sciences exactes on obtient au moins 50% de tout le programme. Selon Northcote il faut être aussi intelligent pour réussir dans le domaine professionnel que dans les domaines des arts libéraux!

1.5 Management by Objectives

par Gary W. Falkenberg, Oakland Community College

La communication de G. Falkenbert a porté sur la notion générale de gestion par objectifs. Rien de nouveau n'a transpiré sur le sujet. Il s'agit davantage d'un souhait que d'une réalité vécue au collège. Son application serait un avantage dans la mesure où elle permet une communication du bas vers le haut et vice-versa.

1.6 Planning Resource Centers for Career Education

par James V. Orr et David Doidge, Oakland Community College

Un principe de base veut qu'il faut cesser de compartimenter le centre de ressources éducatives. D'un autre côté, il ne suffit pas de dresser les seuls graphes d'apprentissage des individus, mais il est également nécessaire de déterminer le style de chaque moyen d'enseignement. Cette nécessité devient un absolu lorsqu'on entre dans le cadre de concepts tels que "accountability in education" et "performance based education".

Qu'est-ce qu'un centre de ressources éducatives? Un bâtiment, un rectangle? Qu'est-ce qui entre dans le centre? Il ne sert à rien de parler d'un centre de ressources éducatives avant de savoir quel est le programme éducatif qu'il devra supporter. Un centre de ressources éducatives nécessite un jeu très clair d'objectifs, de mesures et d'évaluation etc. Il n'y a que peu de nécessité pour de nouveaux bâtiments.

Au Oakland Community College il y avait au départ une bibliothèque, un centre audio-visuel, un centre d'audio-tutorat. Physiquement il y a eu peu de changement apparents, si ce n'est de l'introduction du I.P.L.L. (Individualized Programmed Learning Laboratory). Les changements qu'il y a eu se situent au niveau des contenus.

1.7 Career Opportunities for Women

par Margo Garen, Industrial Program Specialist, Applied Science and Arts Community College, Windsor, Ontario

Mme Garen a discuté de la situation générale de l'emploi pour les femmes. A partir de statistiques américaines elle a pu démontrer qu'il y avait un nombre restreint de domaines indiquant une prédominance ou une forte concentration de main-d'oeuvre féminine (infirmières, thérapeutes, secrétaires, conseillers en orientation, etc.). Un nombre important de domaines d'emplois comptent peu ou pas d'employés féminins. En général, plus on monte dans l'échelle administrative, moins il y a de femmes. Il faut donc en déduire qu'il y a dans les faits une discrimination basée sur le sexe. Si certains mâles misogynes sont partiellement responsables de cette situation, il faut bien se rendre compte que le plus grand obstacle à l'accession de nouveaux domaines d'emploi pour les femmes sont les femmes elles-mêmes. L'attitude de celles-ci n'est pas assez compétitive, la tradition sociologique maintient les femmes dans certains rôles, l'importance d'un emploi ou d'une carrière n'est pas suffisamment ressentie par la plupart des femmes. Il conviendrait de rappeler que 40% de la main-d'oeuvre féminine sont constitués de femmes séparées ou divorcées, et que 90% de toutes les femmes vont occuper un emploi à un moment donné de leur vie.

1.8 Implication of Cognitive Style Différences of Men and Women in Relationship to Careers for Women

par Judith Eaton, Oakland Community College

La question à laquelle cette communication a essayé de répondre pourrait se formuler comme suit: y a-t-il des différences basées sur le sexe entre les différents éléments du profil d'apprentissage? D'après Eaton il est impossible d'établir de telles différences à partir de la lecture d'un graphe d'apprentissage. Lire un graphe qui ne porte pas de nom, ne permet pas de découvrir s'il s'agit d'un homme ou d'une femme.

On peut cependant se demander si des différences n'existent pas. Plus particulièrement est-il permis de supposer que les attitudes, à l'égard de certains traits, pourraient être différentes selon qu'il s'agit d'hommes ou de femmes. Il paraît que les hommes et les garçons sont plus forts en chiffres que les femmes. En supposant que ce soit vrai, ne se pourrait-il pas que ce soit dû au fait que les femmes n'entrent pas dans des carrières où l'on utilise davantage de chiffres? Au niveau des symboles qualitatifs "empathie" et "esthétique" on s'attend à ce que les femmes soient plus fortes que les hommes, mais est-ce vrai?

A la fin de cette communication on peut se demander: qu'est-ce qui est une résultante naturelle, et qu'est-ce qui est une résultante culturelle et socio-logique?

1.8 Implication of Cognitive Style Differences of Men and Women in Relationship to Careers for Women

par Judith Eaton, Oakland Community College

La question à laquelle cette communication a essayé de répondre pourrait se formuler comme suit: y a-t-il des différences basées sur le sexe entre les différents éléments du profil d'apprentissage? D'après Eaton il est impossible d'établir de telles différences à partir de la lecture d'un graphe d'apprentissage. Lire un graphe qui ne porte pas de nom, ne permet pas de découvrir s'il s'agit d'un homme ou d'une femme.

On peut cependant se demander si des différences n'existent pas. Plus particulièrement est-il permis de supposer que les attitudes, à l'égard de certains traits, pourraient être différentes selon qu'il s'agit d'hommes ou de femmes. Il paraît que les hommes et les garçons sont plus forts en chiffres que les femmes. En supposant que ce soit vrai, ne se pourrait-il pas que ce soit dû au fait que les femmes n'entrent pas dans des carrières où l'on utilise davantage de chiffres? Au niveau des symboles qualitatifs "empathie" et "esthétique" on s'attend à ce que les femmes soient plus fortes que les hommes, mais est-ce vrai?

A la fin de cette communication on peut se demander: qu'est-ce qui est une résultante naturelle, et qu'est-ce qui est une résultante culturelle et socio-logique?

1.9 Career Development for What?

par Euth Cocones, chef, Program Development, Michigan Employment Security Commission, Detroit

Il est difficile d'interpréter des statistiques brutes pour établir et interpréter le marché de travail. Il est plus important d'établir des distinctions qualitatives et de voir les qualifications qui sont requises pour un métier. Un exemple: dans la région de Détroit il y a 2 800 ferblantiers en chômage. Malgré cela on constate que certains immeubles en construction sont en retard par rapport à l'échéancier parce qu'on ne trouve pas de ferblantiers qualifiés. Contradiction? Non, car les techniques de construction ont évolué et la plupart des ferblantiers en chômage ne maîtrisent pas l'ensemble des opérations requises par le ferblantier contemporain.

Pour une école, il importe de savoir où vont aller ses gradués? D'où nécessité de faire un follow-up continu pour connaître l'évolution des besoins locaux, régionaux ainsi que les spécialités en demande. Les statistiques ne sont guère importantes, mais plutôt l'évolution.

Certaines compagnies importantes veulent des gens qui possèdent des bases mathématiques et scientifiques importantes. Elles sont capables de bien former elles-mêmes les gens aux métiers. Les petites firmes par contre exigent des formations de métier.

Deux facteurs sont finalement très importants pour un débutant: rentabiliser la firme et posséder une formation générale qui permet une flexibilité et une adaptabilité à d'autres occupations.

1.10 The Year in Review

par Joseph E. Hill, Oakland Community College

Le conférencier souligne le progrès réalisé par les Sciences pédagogiques (Educational Sciences). Non seulement y a-t-il plus de 40 Etats américains qui prennent une part active au développement du concept, mais le Canada, surtout le Québec et l'Ontario, ont fermement emboîté le pas. Il mentionne aussi que Tom Volk a fait traduire le matériel de testing en danois, en suédois et en allemand. Mais plutôt que de faire la nomenclature des projets, il demande à diverses personnes de la salle de décrire brièvement les projets dans lesquels ils sont impliqués. Pour finir le conférencier met en garde les membres contre les charlatans qui voudraient s'approprier le concept sans en posséder les fondements.

1.11 Implementation of Program Planning Budget Systems on an Institutional Bases

par Thomas D. Ervin, Oakland Community College

M. Ervin rappelle rapidement en quoi consiste le PPBS et il fait l'historique de son implantation au

O.C.C. Les autorités du collège ont décidé d'y apporter certains modifications afin d'inclure la notion du profil d'apprentissage. Suit une description de cette adaptation aux différentes opérations prévues par le PPBS.

M. Ervin termine en rappelant sa recherche doctorale sur les différences entre les attentes placées dans le comportement d'un administrateur à l'intérieur des fonctions du PPBS et le rôle réellement joué par ces mêmes administrateurs.

2. VISITES DES CAMPUS DE HIGHLAND LAKES ET DE AUBURN HILLS

Le Oakland Community College est un collège accrédité qui offre des curricula de deux ans tant dans les domaines des humanités (liberal arts), et des sciences que dans le domaine professionnel (vocational). Ce type de collège correspond approximativement à un cegep québécois, sauf que les 2 années d'études peuvent occasionnellement être reconnues par les collèges universitaires dont le programme est de 4 ans (programme de baccalauréat). Le collège tire son nom du comté de Oakland (Michigan) à l'intérieur duquel il est situé. 18 500 étudiants approximativement fréquentent l'un ou l'autre des 4 campus académiques, l'administration occupant un 5e campus, distinct des 4 premiers. Sur les 18 500 étudiants seuls 8 000 étudiants environ poursuivent leurs études à temps plein.

Les 2 campus que nous avons visités sont ceux de Highland Lakes (2 500 étudiants) et celui de Auburn Hills (4 000 étudiants). Dès avant notre départ de Montréal nous avions sollicité un rendez-vous avec le Dr. Thomas Volk pour qu'il nous fasse visiter son campus et nous explique son fonctionnement pédagogique.

Le campus de Highland Lakes est un petit campus composé pour l'essentiel d'un ancien hôpital, d'une ancienne prison pour jeunes délinquants, d'un bâtiment administratif et d'un local préfabriqué servant de IPLL (Individualized Programmed Learning Laboratory). Le tout est localisé dans un cadre champêtre fort agréable. Le campus est spécialisé dans les études reliées au domaine de la santé.

Sur ce campus nous n'avons en réalité visité que le IPLL et le centre de testing, puisque c'est là que résidait le principal intérêt de notre visite. Pour nous se posait la question de savoir comment le Oakland Community College appliquait, au jour le jour, le profil d'apprentissage ainsi que la structure conceptuelle qui le sous-tend.

Le Dr. Volk nous a appris que la décision d'utiliser le profil d'apprentissage relevait surtout de chacun des professeurs. Le professeur peut ainsi décider de donner son enseignement de manière traditionnelle sans aucune référence au profil d'apprentissage. Il peut par contre décider, tout en ne changeant rien à sa manière habituelle de dispenser son enseignement, de faire faire le graphe du style d'apprentissage de chacun de ses élèves. Ceci dans le but de mieux connaître ses élèves et de mieux pouvoir s'y adapter. A la lecture du graphe, le professeur

peut aussi déceler un certain nombre de lacunes auprès de certains de ses élèves. Il pourrait ainsi s'apercevoir que des étudiants ne sont pas rendus à un niveau de lecture suffisant pour poursuivre avec succès des études de niveau collégiales. Le professeur incitera alors les étudiants en question à se rendre au IPLL afin d'y suivre des cours programmés en lecture. Le graphe pourrait aussi révéler que des étudiants en nursing n'ont pas un sens tactile suffisamment élevé, ce qui causerait des problèmes à ces étudiantes au moment de faire des piqures au bon endroit. Là encore, l'étudiante pourrait se rendre au IPLL où des mannequins spécialement conçus lui permettront de se construire la dextérité tactile voulue pour bien s'acquitter des devoirs de sa profession. Enfin, le professeur peut décider qu'il se contentera de donner des burst sessions, c.-à-d. des leçons d'introduction ayant pour but de délimiter les objectifs pédagogiques, certains concepts de base, etc., mais que l'apprentissage proprement dit se ferait de façon individuelle au IPLL lui-même.

Si le professeur est le principal centre de décision pour déterminer si l'enseignement sera individuel ou collégial, l'étudiant lui-même pourra cependant recourir à un certain nombre d'alternatives pédagogiques qui le concernent. L'étudiant qui croit ne pas suffisamment posséder sa matière, peut se rendre au IPLL, se soumettre à une batterie de tests diagnostiques sur la matière et demander du matériel d'enseignement correctif dans les domaines où les tests ont révélé des faiblesses.

Le laboratoire d'enseignement programmé consiste en une vaste salle rectangulaire où l'on retrouve un espace

consacré à des fonctions administratives; c'est ici que se trouvent les tables de travail de la secrétaire et du responsable du laboratoire. C'est encore ici que nous retrouvons des rayons de bibliothèque sur lesquels sont entreposés les cours programmés et les différents matériaux d'enseignement auditifs et visuels. Enfin, il existe un certain nombre de filières où les étudiants peuvent retrouver leur dossier pédagogique; ce dossier est constitué du programme d'enseignement correctif de l'étudiant, des tests qu'il a pris, des clés de correction aux tests, etc. Fait remarquable: aucune clé sur les filières et tous les étudiants y ont accès.

Une deuxième partie du laboratoire comprend un certain nombre de stations d'apprentissage individuelles. Ces stations comprennent quelques fois des équipements qui permettent la projection de matériel visuel de l'audition de matériel sonore. Deux grandes tables rondes avoisinent les stations d'apprentissage individuelles; on a en effet découvert que certains individus, même pour travailler seuls, ne s'assoient jamais devant une station d'apprentissage. Ils préfèrent travailler devant une table ouverte. A d'autres moments cependant la table devient le lieu privilégié où 2 ou 3 étudiants travaillent en équipe. C'est là encore où l'étudiant peut demander des explications à un de ses pairs, maîtrisant déjà la matière.

Une troisième partie du laboratoire comporte une série de tables sur lesquelles on retrouve des magnétophones, des projecteurs, etc. Plusieurs des magnétophones sont dotés d'une dizaine d'écouteurs, ce qui permet à un groupe de travailler sur un même matériel d'enseignement.

Dans cette partie du laboratoire on retrouve divers autres types de matériel didactique, tels que des mannequins sur lesquels les étudiantes en nursing peuvent exercer leur dextérité à faire des piqûres.

Enfin on retrouve dans un coin du laboratoire une caméra biométrique qui permet de photographier le mouvement des yeux d'un individu en train de lire. Le diagramme qui en résulte permet de diagnostiquer certains défauts visuels; dans certains cas il y a moyen de faire des prescriptions correctives au laboratoire même, car on y dispose de projecteurs programmés qui vont projeter des textes à des vitesses variables pour entraîner l'individu à des vitesses de lecture plus grandes, ou encore pour habituer l'individu à lire d'une manière constante de la gauche vers la droite.

Le laboratoire programmé individualisé dispose d'un budget annuel de $35 000, ce qui couvre les salaires du responsable du laboratoire, d'un remplaçant occasionnel, de la secrétaire et de deux étudiants ($2.00/heure). Est également comprise dans ce montant une somme de $2 500 pour l'acquisition de nouveaux matériels didactiques. Le laboratoire est ouvert de 9 h à 21 h et les étudiants le fréquentent pour l'équivalent de 1 000 heures/étudiant par semaine.

La grande quantité de matériaux programmés disponible sur le marché américain permet un grand choix d'ouvrages; ce choix est exercé par les professeurs de chacune des disciplines enseignées sur le campus. Lorsque le responsable du laboratoire s'aperçoit qu'un matériel est peu ou pas utilisé au cours d'une année, il est retiré des rayons du

laboratoire pour être mis en dépôt à la bibliothèque du campus. De cette façon on assure la gestion d'un minimum de matériaux didactiques et on n'encombre pas inutilement les rayons du laboratoire.

Après le IPLL nous avons rapidement visité la salle de testing aménagée dans le sous-sol d'un bâtiment voisin. Plusieurs rangées de cubicules font penser à une autre salle de travail individuel. Les cubicules servent en réalité à répondre aux tests "papier-crayon". 4-5 cubicules, démunis de chaises, servent d'isoloirs où les étudiants vont se soumettre aux tests olfactifs. Un cubicule enfin est aménagé de manière à ce que l'élève puisse passer ses 2 mains à travers un linge sans voir où il dépose ses mains. A travers un tableau rempli de trous, émergent quelques poinçons. De sa main droite l'étudiant doit recréer le même dessin que celui qui est formé par la disposition des poinçons.

La salle de testing est ouverte aux étudiants qui veulent, ou doivent, se soumettre aux séances nécessaires à l'établissement du profil d'apprentissage. Chaque semaine et à des heures prédéterminées, les étudiants pourront ainsi faire établir leur profil.

Le campus de Auburn Hills est de construction récente puisqu'il date de 1970. En fait, on est en train de lui ajouter deux ailes importantes. Ce campus est spécialisé dans les sciences appliquées et les arts appliqués. Métiers de l'automobile, air climatisé et réfrigération, poterie, soudure, machines-outils, dessin industriel, é-

lectronique, etc. occupent des espaces imposants. Les étudiants du soir sont particulièrement nombreux à cause du type de curriculum offert. En effet, lors d'une première visite, effectuée un mardi après-midi entre 14 h et 16 h nous avons à peine compté une trentaine d'étudiants, alors que le jeudi soir, lors de notre deuxième visite, nous avons eu des difficultés à nous frayer un passage à travers certains corridors.

D'après les explications de notre guide et en concordance avec les professeurs et étudiants interrogés sur place il semblerait que le concept des "sciences pédagogiques" n'ait pas profondément influencé l'enseignement qui se donne sur ce campus. Peut-être est-ce dû au caractère très appliqué d'un grand nombre de cours, où les étudiants travaillent individuellement à cause du caractère très pratique du métier appris (automobile, soudure, poterie)? Nous avons en tout cas pû constater l'écrasante prépondérance des enseignements magistraux dans les disciplines à caractère académique (maths, physique, etc.).

Le campus Auburn Hills comporte cependant également un IPLL semblable à celui visité à Highland Lakes. Nous avons crû comprendre que contrairement à Highland Lakes, où certains étudiants suivent des cours individualisés, on ne donne ici que du correctif (remedial). Il semblerait même que des types d'enseignement antérieurement disponibles (séminaires en petits groupes, salle de visionnement individuel) aient été abandonnés.

3. INFORMATIONS GLANEES LORS DE RENCONTRES AVEC D'AUTRES CONGRESSISTES

A en juger par l'origine de certains congressistes (Nebraska, Texas) il faut croire que le profil d'apprentissage suscite de l'intérêt dans de nombreuses régions de l'Amérique. Nous avons pourtant été davantage impressionné par les projets canadiens reliés au profil d'apprentissage. Nous savons qu'à Northbay un collège essaie d'individualiser son enseignement à partir des "sciences pédagogiques". Une importante subvention du ministère fédéral de la Main-d'oeuvre a permis de mettre sur pied des projets dans deux collèges de la région de Toronto. Un projet veut repiquer le projet américain ARISTOTLE, mais en y intégrant le graphe d'apprentissage alors qu'ailleurs on tente d'établir une série de tests critériés qui tiennent également compte du profil d'apprentissage.

4. COMMENTAIRES

Notre visite du Oakland Community College fut la première occasion qui nous permit de constater "de visu" le degré d'implantation au collège même d'où nous vient le concept des "sciences pédagogiques". A vrai dire nous en revenons déçu. Non pas que notre foi eut été ébranlée; mais nous nous attendions, enfin, à voir implanté un système d'enseignement individualisé dans un contexte réel, hors laboratoire. Peut-être sommes-nous également un peu amer. En effet tous les conférenciers en provenance du O.C.C., quelle que fût la circonstance ou le lieu, ont

toujours souligné l'exemplarité de l'approche pédagogique du collège. Constater une réalité différente laisse songeur, et fait presque mettre en doute les points extrêmement positifs offerts par le O.C.C.

Il faut bien admettre une certaine dose d'exagération de la part des responsables du profil d'apprentissage. Le titre même du congrès en est un exemple flagrant: Second NATIONAL Conference.... Si nous comprenons bien le sens National, il faut alors se référer à l'ensemble des Etats-Unis. Parmi les 41 personnes qui ont participé au congrès en tant que conférenciers ou en tant qu'animateurs, 24 appartenaient au personnel du O.C.C., 16 venaient du Michigan et 1 venait de Windsor au Canada. Autrement dit, tous provenaient, ou travaillaient à moins de 30 milles du lieu du congrès, ce qui rétrécit quand-même dangereusement les Etats-Unis.

Maintenant que nous avons laissé libre cours à notre déception, que faut-il retenir de l'exemple du Oakland Community College et du profil d'apprentissage?

Nous continuons à croire que le profil d'apprentissage est un outil extrêmement intéressant, puissant et polyvalent. Sans doute n'est-il pas parfaitement au point, et faut-il continuer à le perfectionner. Les gens du Michigan en sont parfaitement conscients et ils sont les premiers à le souligner. Ils continuent par ailleurs à investir beaucoup de temps, de réflexion et d'efforts pour faire du profil d'apprentissage un atout entre les mains des éducateurs. Si le profil n'a pas influencé autant qu'on s'y serait attendu la pédagogie du O.C.C., peut-être faut-il **en rendre** responsables les opinions divergen-

tes qui caractérisent les milieux d'enseignants? En fait, nous n'en savons rien. Ce qui semble cependant plus clair, c'est que les nouveaux venus aux postes de commande du O.C.C. ont tous prouvé qu'ils croyaient aux "sciences pédagogiques". En attendant que l'influence des nouveaux cadres du collège réussisse un jour à provoquer un véritable enseignement individualisé au O.C.C., il s'agira de retenir que dès à présent ce collège nous montre la voie par l'usage qu'il fait du IPLI. Ce laboratoire semble de toute évidence rendre de bons services, et ce à des coûts abordables. Comme premier pas vers une individualisation de l'enseignement, le IPLL s'avère être un exemple à imiter.

Ce qui nous semble également devoir être retenu de ce congrès, c'est que nos concitoyens de l'Ontario démontrent de belles initiatives dans le domaine du profil d'apprentissage. Une collaboration avec nos voisins serait peut-être intéressante à envisager. Un examen attentif de leurs travaux serait évidemment un prérequis.

Pour nous il ne fait aucun doute que de plus en plus d'éducateurs québécois s'intéressent aux possibilités du profil d'apprentissage. Il faudra par conséquent continuer à scruter soigneusement les développements que les Américains vont y apporter. Quant à l'implantation d'un véritable système éducatif individualisé, il faudra peut-être puiser dans nos propres fourrages.

GOUVERNEMENT
DU QUÉBEC

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION

SERVICE
GÉNÉRAL
DES MOYENS
D'ENSEIGNEMENT

COURS PAR CORRESPONDANCE

Dépôt légal — 2e trimestre 1976
Bibliothèque nationale du Québec

L'ÉDITEUR OFFICIEL
DU QUÉBEC
SERVICE
DE LA REPROGRAPHIE
avril 1976